

THÉÂTRE DES BOUFFES-PARISIENS

DIRECTION

ALBERT WILLEMETZ ET LOUIS MEUCCI



O mon bel européen

RECUEIL-
PARTITION
POUR PIANO ET CHANT
PRIX NET: 10 FR.



COMÉDIE MUSICALE
EN TROIS ACTES DE
SACHA
GUITRY

MUSIQUE
DE
REYNALD
HAHN

ÉDITIONS SALABERT — PARIS

O MON BEL INCONNU

comédie musicale en trois actes

musique de **Reynaldo Hahn**
livret de **Sacha Guitry**

créée en octobre 1933 au Théâtre des Bouffes-Parisiens
avec Aquistapace, Koval, Guy Ferrant, Pierre Vyot, Numès fils, Abel
Tarride, Suzanne Dantès, Arletty, Simone Simon

Mise en scène
Mireille Larroche

Direction musicale
Dominique Debart

Décors
Jean-Pierre Larroche

Costumes
Evelyne Guillin

Ensemble instrumental Tetraktys (tournée Franche-Comté)
Orchestre Régional de Basse-Normandie

avec

Antoinette Aubertin
Prosper Aubertin
Félicie
Claude Aviland et Victor
Jean-Paul
Marie-Anne
Lalumette
Xavier

Nicole Broissin
Roger Mollien
Anne Barbier
Yves Coudray
Gilles Bugeaud
Isabelle Charles
Rodolphe Briand
Lionel Peintre

Coproduction Péniche-Opéra
Opéra-Théâtre de Besançon, Opéra-Théâtre de Massy
et Orchestre Régional de Basse-Normandie

A propos de O mon Bel Inconnu :

Analyse : Autoritaire et grincheux, le chapelier Prosper Aubertin tyrannise sa femme Antoinette, sa fille Marie-Anne et sa bonne Félicie. Il avoue à son confident, le muet Hilarion Lallumette, qu'il a passé une annonce dans la presse afin de rencontrer l'âme soeur... Mais, parmi la centaine de réponses, il reconnaît l'écriture d'Antoinette et celle de Marie-Anne !... Tandis qu'il se jure de punir ces malheureuses, auxquelles il répond pour mieux les berner, lui-même choisit une certaine "comtesse"... qui se révèle être Félicie. Le tableau est complet !

Transfigurées par les lettres amoureuses de leur "bel inconnu", Antoinette et Marie-Anne se montrent plus patientes à l'égard de Prosper et découragent leurs soupirants Jean-Paul Levy, qui achète chapeau sur chapeau dans l'espoir vain de séduire Antoinette, et le jeune avocat Claude Aviland, qui aime Marie-Anne.

Jouant toujours le rôle du prince charmant, Prosper loue une villa à Saint-Jean-de-Luz et invite "ses" trois femmes, qui se rendent libres sous divers prétextes et s'empressent de prendre le train. M. Victor, l'aimable propriétaire de cette maison, reçoit Antoinette. Il constate son trouble et lui conseille de rentrer chez elle. Le prenant pour l'inconnu, elle lui obéit aussitôt. Par contre, le bon Victor succombe au charme de Félicie qui le trouve très à son goût...

Antoinette a raté son train. Prosper surgit, pour se montrer magnanime :

- Nous avons eu la même idée sans nous concerter et nous avons tous deux suivi Marie-Anne!

Surprise, cette dernière défend avec acharnement ce qu'elle croit être "son bonheur". Prosper ne sait comment lui expliquer la vérité :

- Et s'il ne vient pas ?

- Alors, je saurai qu'il s'est moqué de moi et je déchirerai ses lettres. A cet instant, Claude, qui a pris le même train que la jeune fille, pousse la porte de la villa : il vient demander sa main ! Prosper, feignant la colère, lui glisse les lettres de sa fille. Convaincue de se trouver en face du "bel inconnu", Marie-Anne s'abandonne à la joie. Prosper lui offre la maison en cadeau de noces et déclare à Antoinette :

- La vie en commun exige une série de petites concessions quotidiennes... et j'ai cru remarquer que, très souvent, les hommes mettent beaucoup de temps à s'en apercevoir... Seulement, ces hommes-là, quand ils s'en sont aperçu, ils deviennent... extrêmement gentils pour se faire pardonner.

Tous sont heureux, même Hilarion Lallumette, qui a retrouvé la parole... enfin presque : il peut chanter !

Quelques impressions de gens avertis à propos de "O mon Bel Inconnu"....

Le 12 Octobre 1933, le théâtre des Bouffes-Parisiens révéla une opérette très musicale et fort originale de Sacha Guitry, dont la musique était signée de Reynaldo Hahn lui-même. *O Mon Bel Inconnu...* tel était le titre de l'oeuvre qui dépeignait la vie d'un ménage de "Français moyens", en l'occurrence un ménage de chapeliers. La pièce était amusante et l'on retrouvait à chaque réplique l'esprit boulevardier de l'auteur. Quant à la musique elle s'attachait à souligner l'action en faisant preuve d'une science souriante et sans morgue. On pouvait admirer sa distinction grâce à la finesse de ses mélodies. Certains passages empreints d'émotion comme la mélodie d'Aubertin "Je suis celle que vous cherchez" allaient droit aux coeurs des spectateurs, d'autres plus tendres qu'émus, comme la jolie valse "O mon bel inconnu" mettaient en valeur les voix menues mais agréables des interprètes féminines, entre autre la joyeuse Arletty qui composait un type de cuisinière très réjouissant. Un petit mais excellent orchestre faisait ressortir toutes les finesses d'une partition à l'exécution plus difficile qu'il n'y paraît.

Comme il est réconfortant d'entendre une oeuvre musicale n'ayant pas peur d'affirmer les qualités de grâce et d'élégance. Le spirituel critique et auteur Jean Bastia écrivit dès le lendemain de la première représentation :

Sacha, Reynaldo, venez que l'on vous cite
A l'ordre ce soir de Paris
Pour la réussite
Complète
de votre opérette
d'esprit.

.....
O, mes beaux inconnus, qui, de Berlin, de Londres
De New-York, d'Hollywood et d'ailleurs, accourez
Prêts à fondre
Sur Paris et le dévorer
O Bel inconnu, veille avant
Veille avant que tu ne le bouffes
Allez tout simplement aux Bouffes
Et tu verras qu'il est vivant

Cependant *O mon Bel Inconnu* obtint seulement un succès d'estime et ce fut dommage car cette jolie partition française méritait davantage. Peut-être le public des Bouffes ne convenait-il pas à une oeuvre aussi fine. Le véritable cadre de l'opérette de Reynaldo Hahn ne pouvait être sans doute que l'Opéra Comique. Là, du moins, fréquentait un public averti et connaisseur qui eût apprécié à sa juste valeur le charme d'une musique française continuant si heureusement, en le renouvelant, le genre cher à Auber et à ses successeurs.

Reynaldo Hahn

(Caracas 1875 - Paris 1947)

Compositeur et chef d'orchestre. Elève préféré de Massenet au Conservatoire de Paris, il fréquenta le milieu artistique et littéraire Parisien et surtout Proust dont il fut l'ami intime. A partir de 1934, il a été critique musical du "Figaro" et chef d'orchestre de l'Opéra deux ans avant sa mort. Compositeur d'inspiration élégante et légère, il a surtout écrit pour le théâtre : des pièces de musique de scène, 6 ballets (notamment *la Fête chez Thérèse*, qui connut un grand succès en 1925), 5 opéras, 10 opérettes et comédies musicales (dont *Ciboulette* en 1923 et *Mozart* en 1925). En outre, il a composé un oratorio, des pièces de musique symphonique (dont un *Concerto provençal* et des concertos pour violon, pour piano et pour violoncelle), des oeuvres pour piano et de chambre dans la tradition de Saint Saëns, des mélodies à caractère lyrique et caressant (*Fêtes galantes, Chansons grises, Rondels, Etudes latines, Mélodies retrouvées*). Parmi ses écrits, signalons *Du chant* (1920), *Notes, Journal d'un musicien* (1933), *l'Oreille au guet* (1937) et *Thèmes variés* (1946)

Mireille Larroche

Passionnée de théâtre depuis l'enfance, Mireille Larroche fait ses premières armes auprès d'Ariane Mnouchkine et José Valverde. A la recherche d'un lieu mobile pas comme les autres, elle crée en 1975 "La Péniche" où sont montés Beckett, Pinter, Dubillard...

En 1981, "La Péniche" devient "La Péniche Opéra", destinée à des opéras contemporains et à répondre à un dessein précis : la commande à un ou plusieurs compositeurs d'une création sur un même projet, en y intéressant journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes pour réconcilier la musique "savante" d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire.

En 1985, elle organise la participation à l'Année Européenne de la Musique qui mènera la Péniche Opéra en Belgique, aux Pays Bas, en Allemagne jusqu'à Berlin. En 1988, elle acquiert une seconde péniche : "la Péniche Adélaïde" où seront désormais joués les talentueux "coups de coeur".

Chaque année, Mireille Larroche met en scène un ou plusieurs spectacles : rapellons les succès de "Cabaret Contemporain" (1985), "les Plaisirs du Palais" (1987) avec l'Ensemble Clément Janequin, "Vingt Mille Lieux sous les Mers" (1987), "le Rouge et le Noir" (1989) créé au festival d'Aix en Provence, "les Nuits enchantées" de Mozart en coproduction avec le festival d'Evian, "le Toréador" (1992) et "Von Heute auf Morgen" de Schönberg la saison dernière.

En 1995, Mireille Larroche assure la mise en scène de trois spectacles : "Comédies Madrigalesques" avec l'Ensemble Clément Janequin, "Sommaire Soleil" de Claude Prey et "la Bohème" de Puccini à l'Opéra Comique.

L'ENSEMBLE

Orchestre Régional de Basse-Normandie

En marge des traditionnels orchestres français, il existe en Basse-Normandie, une formation spécifique- L'Ensemble- qui, au service de sa région, est composée de 12 cordes, 5 vents et 2 claviers (piano-clavecin).

Ce groupe de professionnels de haut niveau dont la vocation et le répertoire s'inscrivent entre la musique de chambre et l'orchestre, permet de nombreuses incursions vers des collaborateurs avec le théâtre musical, le cinéma, les spectacles lyriques de poche, ainsi que la danse et la création contemporaine.

Dans la recherche de cette originalité, L'Ensemble, dirigé par Dominique DEBART, veut étendre sa vision de la musique, élargir son répertoire, explorer des mondes nouveaux, et devenir l'initiateur de rencontres esthétiques, parfois insolites ou inattendues, mais toujours passionnantes.

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS 1996

5 mars	Opéra-Théâtre de Besançon
7 mars	Théâtre de Dole
10 mars	Opéra-Théâtre de Besançon
4 mai	Opéra-Théâtre de Massy
14 mai	Théâtre d'Ifs
31 mai	Théâtre de Cherbourg
13 juin	Théâtre de Lisieux
16 juin	Opéra de Vichy
18 juin	Théâtre de Vienne